

FEMMES EN RÉSISTANCE

LA LUTTE ARMÉE

Peu de femmes ont participé à la lutte armée durant la guerre. L'une d'entre elles s'appelait **Simone Segouin**, connue sous le nom de guerre de Nicole Minet. Sous l'Occupation, alors âgée d'à peine 19 ans, elle rejoignit le groupe de **Francs-Tireurs et Partisans (FTP)**.

Lors de sa première mission, elle vole le vélo d'un allemand. Une fois repeinte, la bicyclette, devient son moyen de transport et de reconnaissance. Après avoir montré qu'elle savait utiliser les armes, elle participa à **des opérations de combats risqués**: déraillement de train, explosion de ponts et capture de soldats allemands. Pendant la libération de Paris, sa bravoure fit d'elle un symbole de la Résistance.



U.S. National Archives and Records Administration

« Si c'était à refaire, je le ferais parce que je ne regrette rien... Non, je n'ai aucun regret ».
— Simone Segouin



Josephine Baker en 1942, photographie Studio Hecourt, B&NB

ESPIONNES

La vie des espionnes était fascinante :

- Ainsi, par exemple, la Roumaine **Vera Atkins** organisa depuis Londres des cellules qui opéraient en France.
- L'Anglaise, **Violette Szabo**, fut envoyée en France par l'organisation britannique Special Operations Executive. Elle y constitua un groupe de résistance pour des opérations de sabotages de ponts et de routes. Elle passa aussi des informations à Londres.
- La célèbre chanteuse et danseuse américaine **Joséphine Baker**, naturalisée française depuis 1937, a également risqué sa vie comme espionne dans la Résistance en collaborant avec des groupes militaires clandestins.
- **Virginia Hall**, 'la dame qui boit', était une virtuose du déguisement. Les Allemands la considèrent comme l'une des espionnes les plus dangereuses de France.



Violette Szabo



Vera Atkins (https://www.royalcanadianspion.com/en/04/1972/Espionne.jpg, United Kingdom Government)



Virginia Hall Making an Inspection, Virginia Hall: The Photographs of the CIA, CIA Central Intelligence

AIDE AU MAQUIS

Le maquis compte sur l'aide inestimable aussi bien de femmes françaises qu'étrangères.

- C'est le cas de **Pierrette Arnal-Barrat**, infirmière à l'usine d'armement de Tulle. Elle aida le maquis en transportant du matériel médical et des médicaments qu'elle cachait dans la poussette de son enfant.
- Parmi les étrangères, citons l'Australienne **Nancy Wake**, surnommée par la Gestapo 'La souris blanche'. Wake fut recrutée par l'organisation britannique Special Operations Executive, spécialisée en espionnage, sabotage et soutien aux forces de la Résistance dans l'Europe occupée. Elle faisait le lien avec des groupes de maquisards, évaluait leurs besoins puis contactait Londres pour qu'on leur fournisse le matériel nécessaire à leurs missions.



Pierrette Arnal-Barrat



Nancy Wake



Maquis du maquis avec des troupes canadiennes, 1944, Donald G. Clark, National Archives of Canada.

« Ma mère m'a accompagnée à la gare de Strasbourg sans savoir ce que j'allais y faire. Elle ignorait que je ne partais pas seule et que j'allais aider quatre prisonniers de guerre à s'enfuir ».
— Marcelle Engelen-Faber



Femmes du réseau "Pur-Sang" incarnant la noblesse de la Résistance en 1946. Archives privées de la famille GDB.

LE RÉSEAU 'PUR-SANG'

Le réseau "Pur-Sang", créé en 1940, aida **350 prisonniers et civils à fuir l'Alsace annexée par les Allemands**. Six femmes composaient ce réseau. Elles appartenaient aux Guides de France, organisation catholique féminine similaire aux boys scouts. Il s'agissait de Lucienne Weischniger, fondatrice du groupe, **Marcelle Engelen-Faber**, **Emmy Weisheimer**, **Lucie Welker** et les sœurs **Alice** et **Marie-Louise Daul**. En 1942, le réseau fut démantelé par les Allemands. Elles furent toutes arrêtées et emprisonnées sauf Marcelle.



Alice Bueno

FRANÇAISES ET ESPAGNOLES EN LUTTE COUDE À COUDE

Françaises et Espagnoles ont combattu ensemble dans la clandestinité et ont souvent fini dans les mêmes cellules des prisons de la Gestapo. Ce fut le cas de la résistante **Bernée Delon** et d'**Araceli Bueno**. Celle-ci faisait le lien du groupe Francs-Tireurs et Partisans - Main-d'œuvre Immigrée de Corrèze. Les deux femmes se connurent à la prison de Limoges. L'intervention de Delon auprès d'un interprète réussit à arracher Bueno des griffes de la Gestapo après avoir subi des tortures.